

● (1540)

M. Suthren reconnaît que le musée, affilié au Musée des civilisations, a bien de la difficulté à obtenir davantage de crédits. La situation ne fera, semble-t-il, qu'empirer.

Dans cet article, on signale que certains dépôts de surplus de la Couronne peuvent compter sur davantage de crédits et de pièces que le Musée, qui souffre depuis des années d'un manque de crédits et d'espace. On ajoute ce qui suit:

Selon Bruce Brittain, le président des 650 membres des Amis du musée, groupe de bénévoles qui exerce des pressions sur le gouvernement afin d'obtenir des crédits supplémentaires, la situation est vraiment déplorable. Toujours selon lui, le personnel du Musée a beau travailler sans compter, il ne peut tout de même pas faire des miracles.

Honorables sénateurs, je ne m'oppose pas à ce projet de loi et je reconnais qu'il améliorerait la situation, mais cela fait bien longtemps que le musée aurait dû recevoir une aide accrue et qu'on aurait dû reconnaître son importance pour le Canada.

Je tiens à mentionner que le comité spécial sur la défense nationale a fait deux recommandations dans son dernier rapport; voici:

20. Le Comité donne son appui au Musée de la guerre et recommande qu'il ne relève plus du Musée des civilisations. Il recommande également qu'il ait un budget plus important sous son propre contrôle.

21. Le Comité recommande en outre que le musée porte désormais le nom de Musée de l'histoire militaire, qui représentera plus fidèlement la collection actuelle du musée.

Honorables sénateurs, je voudrais maintenant vous lire quelques extraits d'un document que j'ai fait rédiger par les services de recherche de la Bibliothèque du Parlement, en octobre dernier. Là encore, je vous demande de me pardonner de ne pas avoir porté cette question à l'attention du Sénat avant.

Le Musée canadien de la guerre a ouvert ses portes au public au début de 1942 au plus fort de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, même si sa collection remontait à 1880, il a fallu plus de 60 ans pour trouver des locaux d'exposition pour un musée canadien de la guerre. Même alors, ces locaux consistaient en un hangar de 115 pieds sur 48 aménagé au coût de 2 500 \$.

Je m'en tiendrai là pour ce qui est de l'historique. Tout au cours de son histoire, le Musée canadien de la guerre a à la fois profité et souffert de son statut en tant qu'attraction secondaire d'un musée plus important. Au départ, il doit son existence à l'intérêt manifesté par certains officiers de la milice et à l'appui tacite du quartier général de la milice. La réémergence graduelle de sa collection qui avait été entreposée est due à la curiosité d'antiquaire de l'archiviste fédéral de l'époque.

L'association avec l'archiviste fédéral peut également avoir contribué à l'acquisition, tout d'abord, de l'immeuble Trophies, puis, des locaux actuels sur la promenade Sussex. Les deux organismes parents du Musée de la guerre, les Archives et le Musée de l'homme (maintenant des civilisations), ont été

relogés dans des immeubles prestigieux au cours des 25 dernières années.

Pendant toute la durée de la planification et de la construction du nouveau Musée des civilisations, le Musée de la guerre a été administré comme l'une de ses «divisions», au même titre que la division traitant d'histoire, d'ethnologie, ou d'archéologie, ou de Dieu sait quoi d'autre. Néanmoins, et en dépit de l'importance de la guerre dans le développement de la plupart des civilisations canadiennes, il semble que l'on n'ait jamais envisagé sérieusement de loger le Musée de la guerre dans les nouveaux locaux du Musée des civilisations. L'agitation et les difficultés, sans oublier les inévitables dépassements de coûts, associés à la construction du nouveau musée, ont canalisé l'énergie de la société des musées nationaux et des cadres supérieurs de ce qui était alors le Musée de l'homme. Il restait peu de temps ou d'argent pour répondre même aux besoins les plus élémentaires du Musée de la guerre.

Cela a été reconnu le 31 mars 1988, dans le plan complet de développement du musée canadien de la guerre préparé par le Musée des civilisations, le Musée de l'Homme, et des consultants du secteur privé:

Le Musée canadien de la guerre avait auparavant un statut de «division» au même titre que les divisions scientifiques du Musée canadien des civilisations. Compte tenu de ces structures, le personnel du musée pouvait difficilement faire valoir ses arguments pour obtenir des ressources et élargir ses programmes. En fait, il semble que pendant cette période, le Musée canadien de la guerre n'ait pas réussi à se tirer d'affaires aussi bien que d'autres divisions, d'où un héritage de matériel de deuxième ordre et un état général de pauvreté. Pendant la décennie, la grande préoccupation du Musée canadien des civilisations a été la planification de ses nouveaux locaux ce qui n'a qu'accentué la négligence envers le Musée canadien de la guerre.

Il est juste de qualifier le Musée de la guerre de «frère rapporté» des musées nationaux du Canada.

J'arrive maintenant à la situation actuelle du Musée canadien de la guerre. Le plan de développement comprend une analyse systématique de l'état du musée de la Guerre et de ses moyens de s'acquitter de son mandat, à savoir:

rappeler et honorer le souvenir des Canadiens morts à la guerre;

examiner l'histoire militaire de notre pays et ses effets sur le Canada et les Canadiens;

documenter l'engagement soutenu du Canada à assurer le maintien de la paix et la sécurité internationale.

Les conclusions sont simples. Le budget actuel, le nombre d'employés et les locaux sont tout à fait insuffisants, non seulement pour permettre au musée de remplir son mandat, mais pour prévenir la détérioration graduelle des collections existantes. Le musée se voit de plus en plus souvent forcé de refuser les dons d'articles précieux parce qu'il ne possède ni les ressources nécessaires pour les cataloguer, les entreposer, les préserver et les restaurer, ni l'espace et les fonds requis pour les exposer.

Les collections comprennent quelque 900 000 articles allant de petits objets en métal et d'épingles à un montage raffiné d'art guerrier en passant par des pièces d'artillerie lourde, des